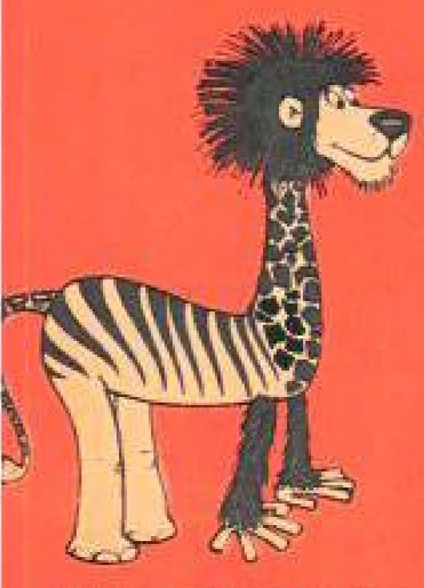
KOUAKOU

N° 2 - 10 F CFA

EN ROUTE POUR LA PAGE 4 !

MORCHOISNE

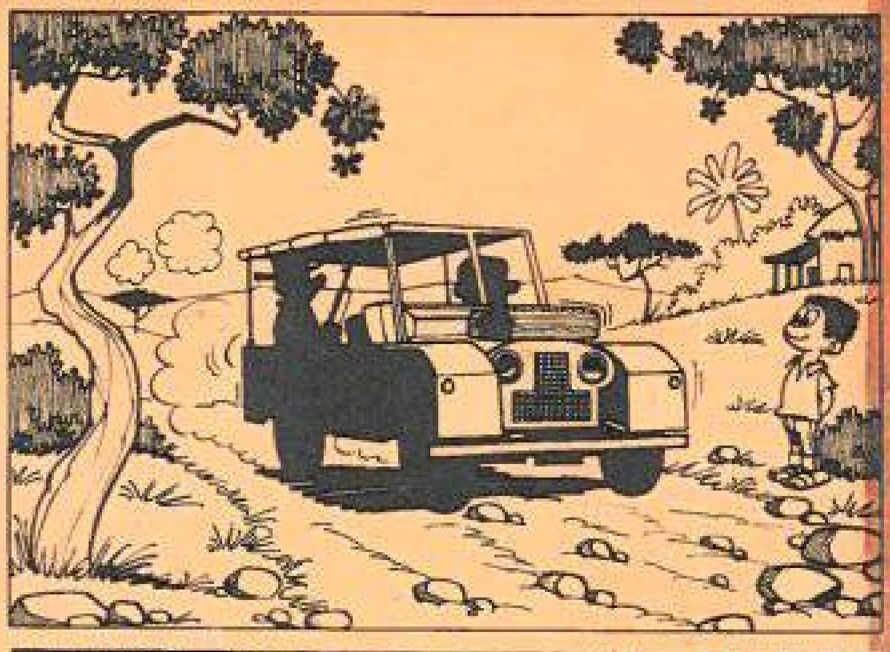




UN DROLE D'ANIMAL !

Cet étrange animal est le résultat du mélange de parties typiques de 6 autres animaux.

Sauras-tu dire lesquels ?





LE JEU DES OUBLIS

En recopiant son dessin original (dessin du haut), notre dessinateur a oublié 8 détails (dessin du bas). Peux-tu les retrouver ?

La solution est en bas de cette page.



SOLUTIONS

LE JEU DES OUBLIS

Les détails suivants ont été oubliés : 1. Des feuilles au-dessus de la voiture. — 2. Un petit nuage à gauche. — 3. Une pierre en bas à gauche. — 4. Un montant arrière de la voiture. — 5. Le pare-chocs avant de la voiture. — 6. La véranda de la maison à droite. — 7. La porte de cette maison. — 8. Le col du petit garçon.

UN DROLE D'ANIMAL !

1. La tête du lion. — 2. Le cou de la girafe. — 3. Le dos du zèbre. — 4. Les pattes avant du singe. — 5. Les pattes arrière de l'éléphant. — 6. La queue du serpent.

QUI A ATTRAPE LE POISSON ?

uis bien le fil : c'est le jeune pêcheur de droite.

MES AMIS M'ÉCRIVENT

LETTRE. — J'ai lu tes aventures et je viens te demander si on les trouve en livre dans les librairies.

J'ai dix ans. Quel âge as-tu ?

Je voudrais bien te lire bientôt et j'espère que les lettres arrivent vite.

RENE DUMAS.

REPONSE. — 1) Tu trouveras les aventures de Kouakou dans chaque numéro du journal. Elles n'existent pas encore en livre en librairie.

2) Je suis un peu plus âgé que toi. J'ai douze ans.

3) Je répondrai à tes lettres dans le journal. Peut-être n'est-ce pas très, très rapide, mais que cela ne t'empêche pas d'écrire.

LETTRE. — J'ai lu le journal que tu as commencé à publier et je suis émerveillé par tes aventures. Je te félicite beaucoup. Je te demande de me donner des renseignements sur l'abonnement, car je voudrais m'abonner.

Dis-moi aussi si tu as l'intention, quand ton journal sera bien connu, de l'agrandir et d'y mettre encore plus de choses. Bien sûr, il contient déjà beaucoup de choses, mais je voudrais en savoir davantage.

J'attends impatiemment ta réponse.

LASSANA TRAORE.

REPONSE. — Je te remercie de ta gentille lettre et je suis heureux que mes aventures t'aient émerveillé. Tu en liras d'autres aussi formidables dans les prochains numéros.

J'espère bien que Kouakou s'agrandira, aura plus de pages et évidemment des rubriques nouvelles : concours, échanges de lettres entre mes amis, etc., mais il faut attendre encore un peu.

Pour l'abonnement, tu as les renseignements en bas de cette page.

LETTRE. — Je m'appelle Aïssata et j'ai 12 ans. Je suis en 6e. J'ai lu ton journal qui m'a beaucoup plu. Tu as bien de la chance, car moi aussi j'ai toujours rêvé de faire un journal comme le tien. Voudras-tu m'expliquer comment on fait ?

Est-ce qu'il y aura des concours dans ton journal ? S'il y en a, j'aimerais bien y participer.

Je n'ai pas de photo de moi, mais je t'en enverrai une plus tard.

AISSATA FOFANA.

REPONSE — Faire un journal est un travail long et difficile et il faudrait plusieurs pages de « Kouakou » pour te l'expliquer. Mais je te le dirai plus tard dans un numéro qui sera consacré en partie à ce sujet.

Il y aura, bien sûr, des concours, mais un peu plus tard.

J'espère que tu m'enverras une jolie photo de toi dès que tu en auras une et je la publierai.

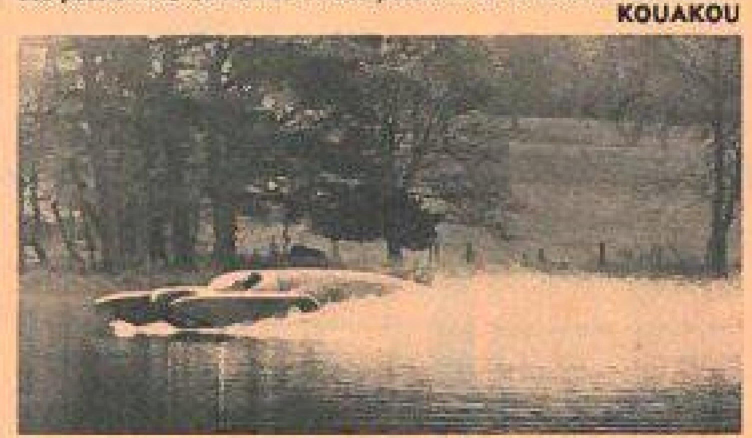
KOUAKOU N° 2
15 mars-15 avril 1967
Le numéro : 10 F CFA 0,20F
Abonnement : Un an : 50 F CFA 1 F
KOUAKOU PARAIT SIX FOIS DANS L'ANNÉE SCOLAIRE
Toutes les lettres doivent être adressées à : KOUAKOU
Boite postale 343
75 - PARIS (13e)
FRANCE

LE BILLET DE KOUAKOU

Un monsieur s'est tué il y a quelques mois parce qu'il voulait aller beaucoup plus vite que tout le monde sur terre et sur l'eau. Il s'appelait Donald Campbell et il était Anglais. Le bateau que tu vois filer à toute vitesse sur la photo ci-dessous est son bateau. Il s'est renversé au moment où il atteignait 480 km à l'heure.

Peut-être retiendras-tu le nom de Donald Campbell. C'est grâce à des hommes comme lui que les moyens de transport que tu utilises ont constamment fait des progrès. Mais ces hommes sont malheureusement victimes souvent de leur désir d'aller au bout des possibilités humaines et des possibilités de leurs machines.

KOUAKOU



Voici le bateau de Campbell, « l'Oiseau Bleu », en pleine action au cours d'une tentative contre le record du monde.


UNE NOUVELLE AVENTURE DE KOUAKOU
LE VOYAGE FOU
TEXTES : LOB.
DESSINS : MORCHOISNE
LE PÈRE DE KOUAKOU POSSÈDE UN CHAMP DE MAÏS EN BORDURE DE LA FORÊT. A L'APPROCHE DE LA RÉCOLTE, KOUAKOU ET SON PÈRE S'EMPLOIENT A CHASSER LES SINGES PILLARDS QUI VIENNENT CHAPARDER LES ÉPIS BIEN MÛRS ...
ALLEZ ! OUSTE ! SALES BÊTES !
EEEK !
EEEEEK !
1A
ET VOICI AKABILÉ, LE MARCHAND AMBULANT, QUI VIENT DE LA VILLE VOISINE A BORD DE SA FOURGONNETTE. AKABILÉ S'ARRÊTE POUR REGARDER KOUAKOU ET SON PÈRE QUI FONT LA CHASSE AUX SINGES.
CES MAUDITS SINGES ! SI JE LES LAISSAIS FAIRE, ILS MANGERAIENT TOUT !
POURQUOI NE LES ATTRAPES-TU PAS, AU LIEU DE LES CHASSER ?
ATTRAPER DES SINGES ? POURQUOI FAIRE ?
JE CONNAIS UN EUROPÉEN, EN VILLE, QUI SERAIT DISPOSÉ A ACHETER DES SINGES POUR LES EXPÉDIER DANS UN JARDIN ZOOLOGIQUE LA-BAS DANS SON PAYS.
OUI, SI TU CAPTURAIS DES SINGES, LE BLANC QUE JE CONNAIS TE LES PAIERAIT UN BON PRIX.
CE N'EST PAS UNE MAUVAISE IDÉE ... ET PUIS CES MAUDITS SINGES QUI SACCAGENT MON CHAMP, VONT ENFIN ME RAPPORTER QUELQUE CHOSE !
ATTRAPER DES SINGES, CE N'EST GUÈRE FACILE, SURTOUT QUAND ON VEUT LES CAPTURER VIVANTS ! LE PÈRE DE KOUAKOU VA CONFECTIONNER UN PIÈGE. D'ABORD, IL CREUSE UN TROU
1B

SUR CE TROU, LE PÈRE DE KOUAKOU POSE UNE NATTE. DES MORCEAUX DE FICELLE SONT ATTACHÉS AUX BORDS DE LA NATTE. KOUAKOU RELIE CES FICELLES AUX TIGES DE MAÏS QUI ENTOURENT LE PIÈGE...



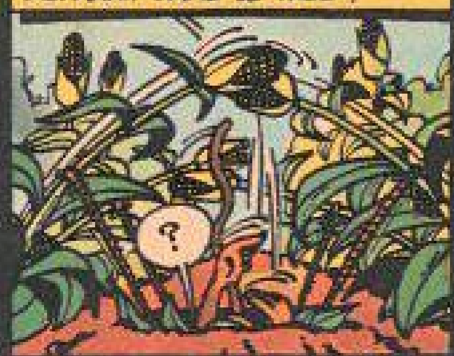
ENSUITE, ON RECOUVRE LA NATTE AVEC DES FEUILLAGES, PUIS LE PÈRE DE KOUAKOU DISPOSE SUR CE FEUILLAGES QUELQUES ÉPIS DE MAÏS POUR ATTIRER LES SINGES...



PEU APRÈS, UN SINGE FAIT SON APPARITION... AH ! IL S'APPROCHE DES BEAUX ÉPIS BIEN MÛRS QUI ONT ÉTÉ DISPOSÉS À SON INTENTION...



AU MOMENT OÙ L'ANIMAL VA SAISIR UN ÉPI... HOP ! LA NATTE S'ENFONCE SOUS SON POIDS ET LE SINGE DISPARAÎT DANS LE TROU !



LES PLANTS DE MAÏS, TENDUS PAR LES FICELLES, S'ABAISSENT ET SE REFERMENT SUR LE PIÈGE, EMPÊCHANT LE SINGE DE S'ENFUIR IMMÉDIATEMENT. KOUAKOU ET SON PÈRE ACCOURENT...



PLUS TARD, KOUAKOU ET SON PÈRE RÉUSSISSENT À PRENDRE UN AUTRE SINGE DE LA MÊME FAÇON. ILS ENFERMENT LES DEUX BÊTES DANS UNE PETITE CAGE EN BOIS ET S'EN RETOURNENT VERS LE VILLAGE...



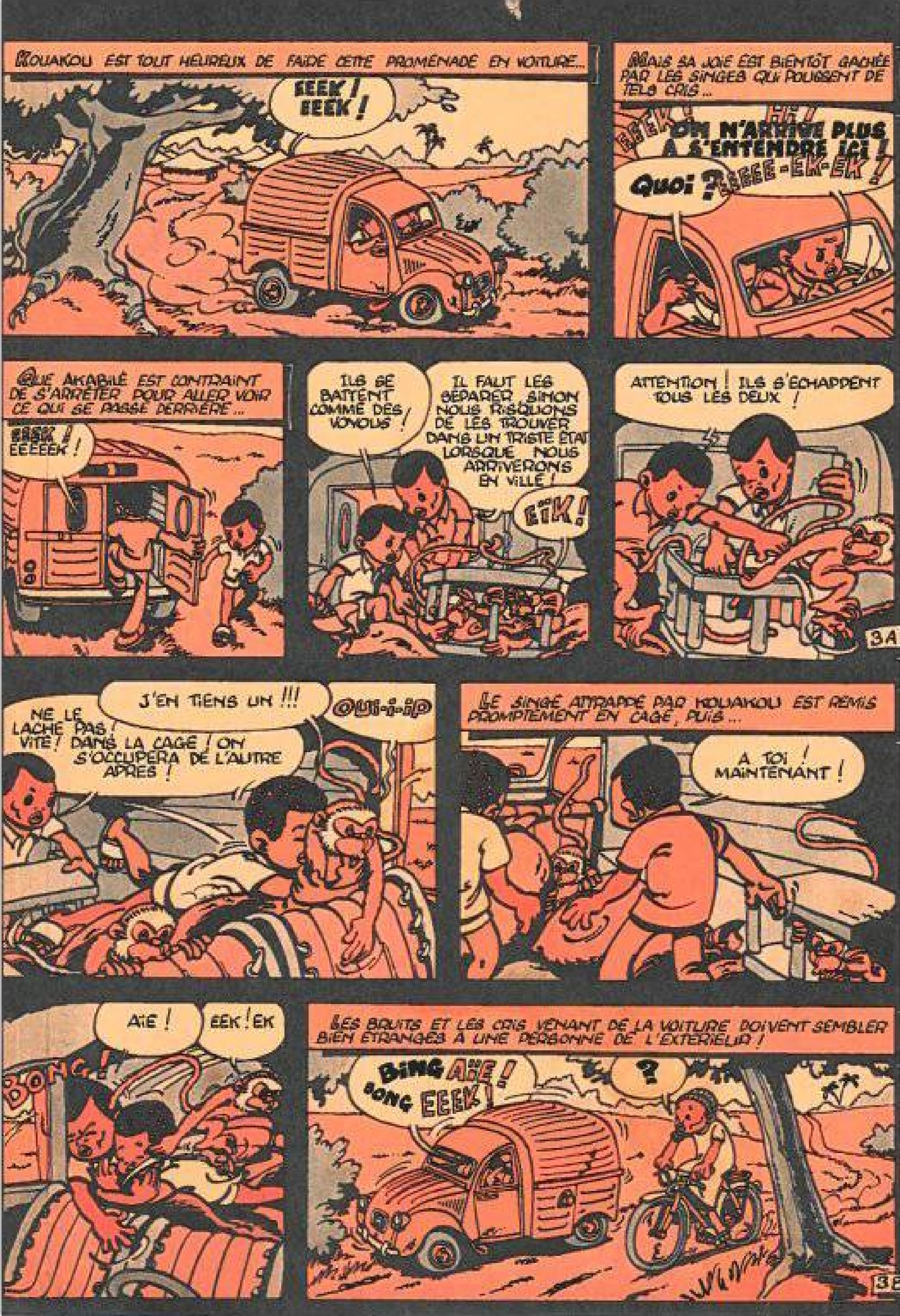
AU VILLAGE, ILS VONT TROUVER AKABILÉ QUI, JUSTEMENT, S'APPRÊTAIT À REPARTIR POUR LA VILLE...





LE PÈRE DE KOUAKOU ACCEPTE. LE GARÇON COUCHERA EN VILLE CHEZ AKABILÉ ET REVIENDRA LE LENDEMAIN.




KOUAKOU EST TOUT HEUREUX DE FAIRE CETTE PROMENADE EN VOITURE...
EEEK ! EEEK !
MAIS SA JOIE EST BIENTÔT GACHÉE PAR LES SINGES QUI POUSSENT DE TELS CRIS...
ON N'ARRIVE PLUS A S'ENTENDRE ICI !
QUOI ?
EEEE-EK-EK !
QUE AKABILÉ EST CONTRAINT DE S'ARRETER POUR ALLER VOIR CE QUI SE PASSE DERRIÈRE...
EEEK ! EEEEEK !
ILS SE BATTENT COMME DES VOYOUS !
IL FAUT LES SÉPARER SINON NOUS RISQUONS DE LES TROUVER DANS UN TRISTE ÉTAT LORSQUE NOUS ARRIVERONS EN VILLE !
EÏK !
ATTENTION ! ILS S'ÉCHAPPENT TOUS LES DEUX !
3A
J'EN TIENS UN !!!
NE LE LACHE PAS ! VITE ! DANS LA CAGE ! ON S'OCCUPERA DE L'AUTRE APRES !
OUI-I-IP
LE SINGE ATTRAPPÉ PAR KOUAKOU EST REMIS PROMPTEMENT EN CAGE, PUIS...
A TOI ! MAINTENANT !
AÏE !
EEK ! EK
BONG !
LES BRUITS ET LES CRIS VENANT DE LA VOITURE DOIVENT SEMBLER BIEN ÉTRANGES A UNE PERSONNE DE L'EXTÉRIEUR !
BING AÏE ! BONG EEEK !
?

QUE SE PASSE-T-IL LA -DEDANS ? ON SE BAT ?

ATTENTION ! HOP ! BANG ! AH !

POK !

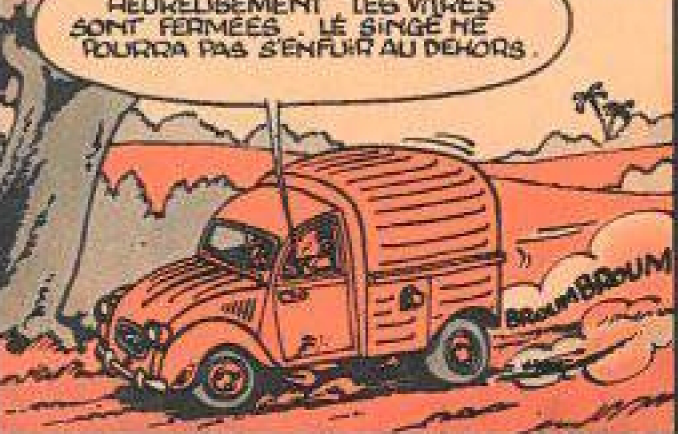
A L'INTÉRIEUR DE LA FOURGONNETTE KOUAKOU ET AKABILÉ N'ONT TOUJOURS PAS RÉUSSI A CAPTURER LE SINGE FUYARD...

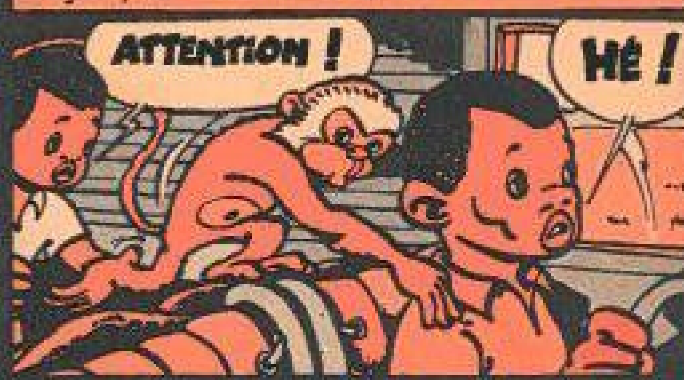
JE COMMENCE A EN AVOIR ASSEZ ! SI CELA CONTINUE AINSI NOUS SERONS ENCORE LA A LA TOMBÉE DE LA NUIT A LUI COURIR APRÈS !

ECOUTE, KOUAKOU ! NOUS ALLONS REPRENDRE LA ROUTE. PENDANT QUE JE CONDUIRAI, TU PEUX ENCORE ESSAYER DE L'ATTRAPER ?

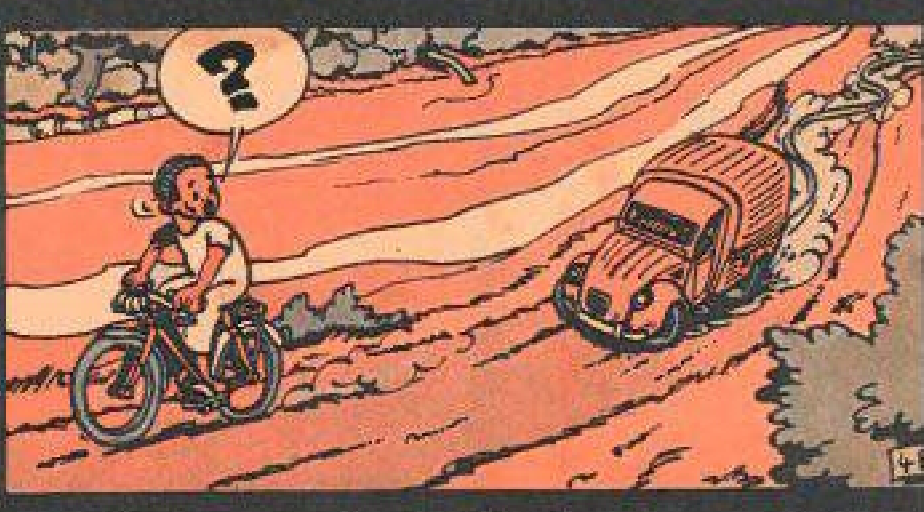
COMME TU VOUDRAS, AKABILÉ.

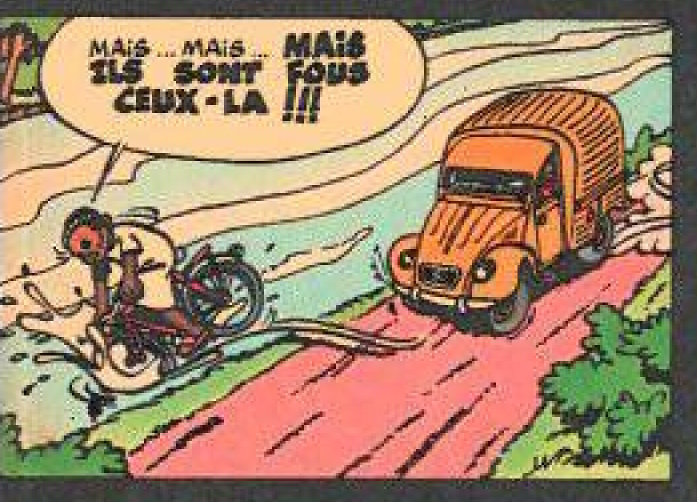
4A









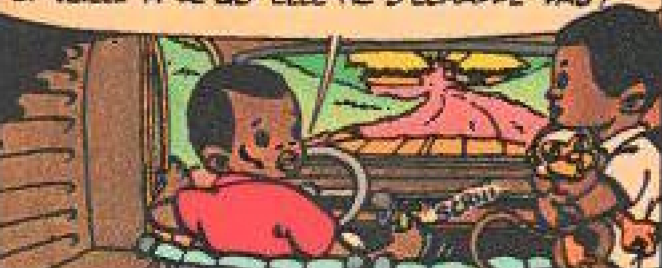














MAIS, APRÈS LE DÉPART D'AKABILÉ...



L'ANIMAL, EN S'ÉCHAPPANT, HEURTE LE FREIN À MAIN QUI SE DÉTEND BRUSQUEMENT...

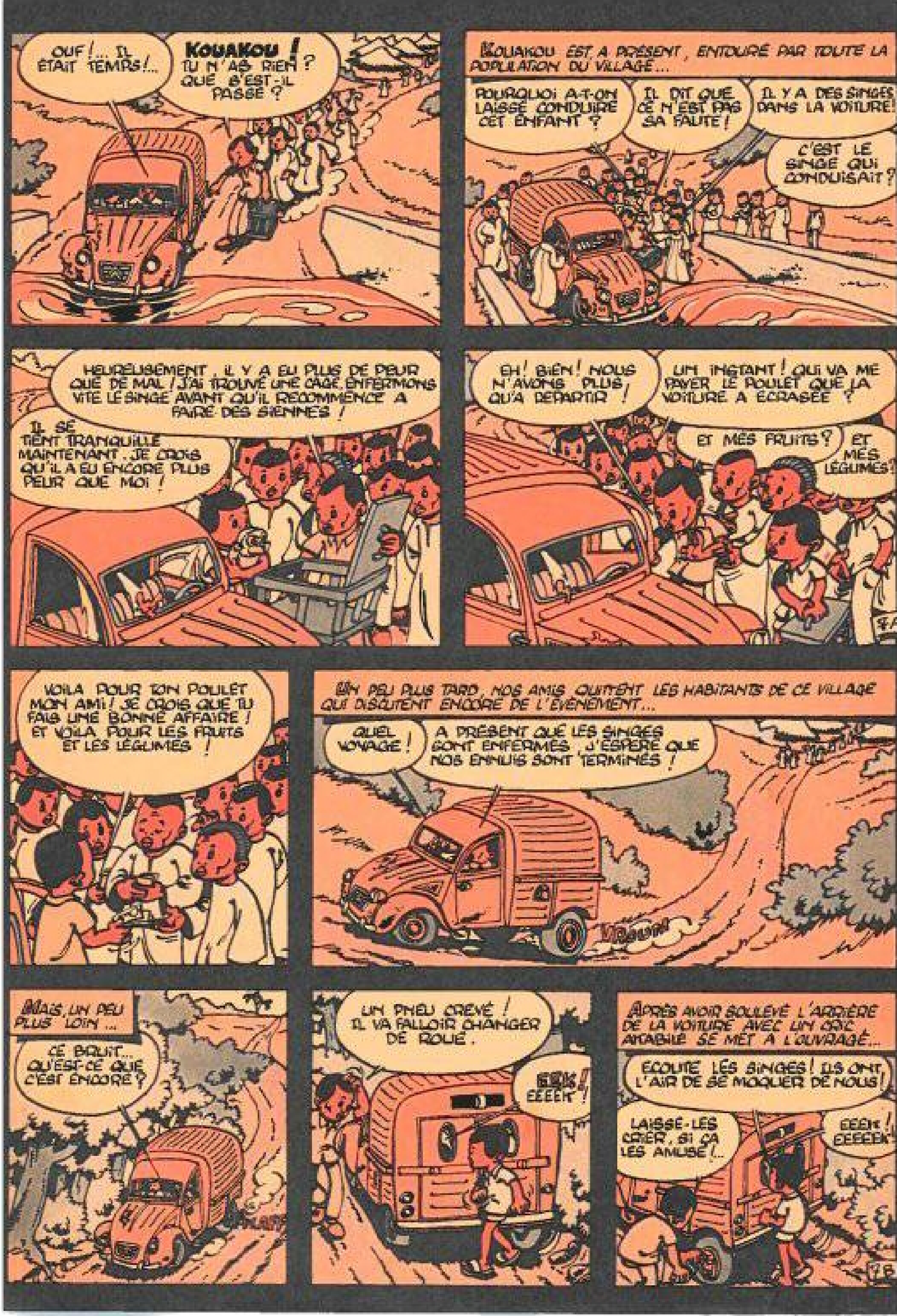


LA VOITURE, N'ÉTANT PLUS RETENUE PAR LE FREIN À MAIN, COMMENCE À ROULER SUR LE CHEMIN EN PENTE...





...PUIS ELLE VA DE PLUS EN PLUS VITE VERS LE VILLAGE QUI SE TROUVE AU BAS DE LA DESCENTE...
OH! LA! LA! ET MOI QUI NE SAIS PAS CONDUIRE!
SURMONTANT SA PEUR, KOUAKOU S'EMPARE DU VOLANT ET TENTE DE DIRIGER LA VOITURE...
IL FAUT QUE J'ÉVITE LA CATASTROPHE À TOUT PRIX!
LA VOITURE FOLLE TRAVERSE LE VILLAGE EN TROMBE, SEMANT LA PANIQUE SUR SON PASSAGE!...
OUF! JE CROIS QUE JE N'AI ÉCRASÉ PERSONNE... MAIS LA VOITURE VA DROIT SUR UNE MARE AU BOUT DU VILLAGE...
KOUAKOU LÂCHE LE VOLANT ET TIRE À FOND LE FREIN À MAIN...
JE VAIS FAIRE UN BEAU PLONGEON! À MOINS QUE...
SAUVÉ!


OUF !... IL ÉTAIT TEMPS !...
KOUAKOU ! TU N'AS RIEN ? QUE S'EST-IL PASSÉ ?
KOUAKOU EST À PRÉSENT, ENTOURÉ PAR TOUTE LA POPULATION DU VILLAGE...
POURQUOI A-T-ON LAISSÉ CONDUIRE CET ENFANT ?
IL DIT QUE CE N'EST PAS SA FAUTE !
IL Y A DES SINGES DANS LA VOITURE !
C'EST LE SINGE QUI CONDUISAIT ?
HEUREUSEMENT, IL Y A EU PLUS DE PEUR QUE DE MAL ! J'AI TROUVÉ UNE CAGE. ENFERMONS VITE LE SINGE AVANT QU'IL RECOMMENCE À FAIRE DES SIENNES !
IL SE TIENT TRANQUILLE MAINTENANT. JE CROIS QU'IL A EU ENCORE PLUS PEUR QUE MOI !
EH ! BIEN ! NOUS N'AVONS PLUS QU'À REPARTIR !
UN INSTANT ! QUI VA ME PAYER LE POULET QUE LA VOITURE A ÉCRASÉE ?
ET MES FRUITS ?
ET MES LÉGUMES ?
VOILÀ POUR TON POULET MON AMI ! JE CROIS QUE TU FAIS UNE BONNE AFFAIRE ! ET VOILÀ POUR LES FRUITS ET LES LÉGUMES !
UN PEU PLUS TARD, NOS AMIS QUITTENT LES HABITANTS DE CE VILLAGE QUI DISCUTENT ENCORE DE L'ÉVÉNEMENT...
QUEL VOYAGE !
À PRÉSENT QUE LES SINGES SONT ENFERMÉS, J'ESPÈRE QUE NOS ENNUIS SONT TERMINÉS !
VROUM
MAIS, UN PEU PLUS LOIN...
CE BRUIT... QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE ?
UN PNEU CREVÉ ! IL VA FALLOIR CHANGER DE ROUE.
EEK ! EEEEK !
APRÈS AVOIR SOULEVÉ L'ARRIÈRE DE LA VOITURE AVEC UN CRIC, AKABILÉ SE MET À L'OUVRAGE...
ÉCOUTE LES SINGES ! ILS ONT L'AIR DE SE MOQUER DE NOUS !
LAISSE-LES CRIER, SI ÇA LES AMUSE !...
EEEK ! EEEEK !

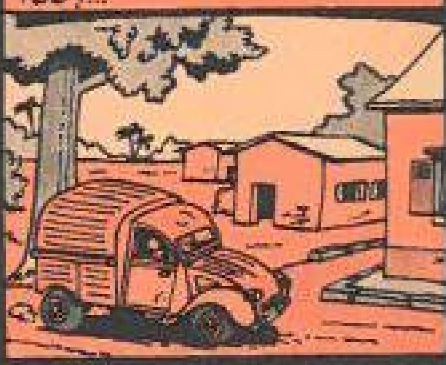




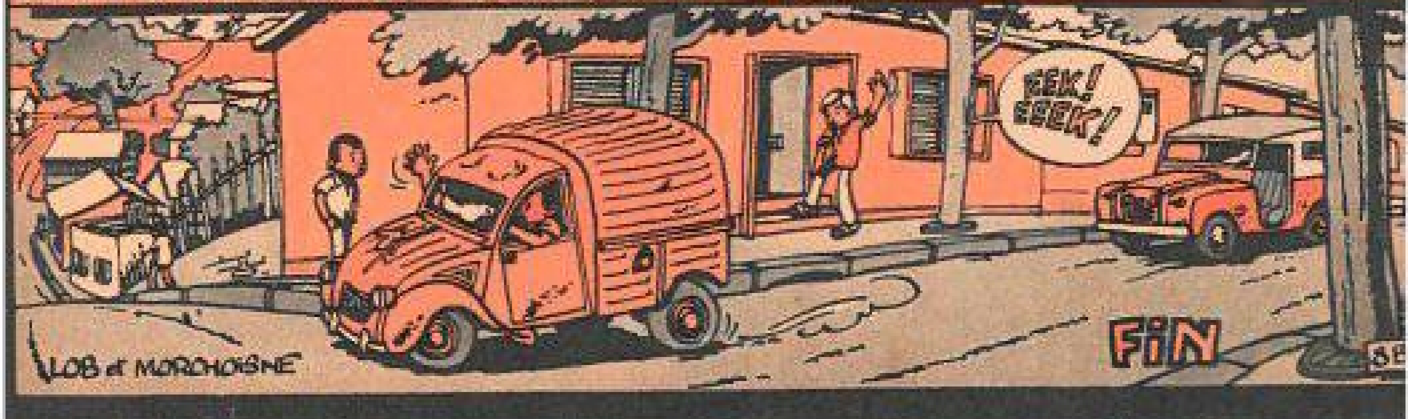


ÇA Y EST ! LA ROUE EST CHANGÉE ! SI TU VEUX MON AVIS, NOUS FERIONS MIEUX DE PARTIR AVANT QUE CES SATANÉES BESTIOLES DÉMOLISSENT LA VOITURE !





VOILA ! LEURS ENNUIS SONT TERMINÉS ! ILS ONT LIVRÉ LES DEUX SINGES TURBULENTS A L'EUROPÉEN QUI ÉTAIT SATISFAIT AU POINT DE DEMANDER A KOUAKOU DE LUI EN VENDRE D'AUTRES ! MAIS CELA C'EST UNE AUTRE HISTOIRE !...



La neige

Une écolière africaine découvre la neige en France

C'EST un temps de neige ! disaient mes camarades à l'écolière nouvellement débarquée d'Afrique que j'étais à treize ans.

Un ciel bas et lourd, que j'aurais cru plutôt d'orage, emprisonnait d'un couvercle gris jaunâtre une atmosphère étrange, voilée, mystérieuse, vaguement inquiétante. J'avais, à ces moments-là, envie de prendre un certain recul par rapport à ce monde, si nouveau pour moi, de rentrer dans ma coquille pour rêver à mon aise, car, dehors, tout — choses et gens — me paraissait irréel.

Puis un matin, au réveil, la neige fut là. En quelques heures de sommeil elle avait, avec une discrétion admirable, tout recouvert de sa blanche fourrure, et je contemplais, éblouie, le paysage de la veille comme surgi d'une autre planète. D'un seul coup, ce fut comme si j'avais vu défiler toutes les images de Noël et d'hiver qu'on nous montrait en Afrique, en classe et au catéchisme. Comme si je m'étais vue à la fois là-bas les regardant — ces images — et ici les vivant. Je pensais à mes petits compatriotes à qui j'aurais voulu faire partager ce que je ressentais. Tout un monde de contes et de mythes me revint à l'esprit, dont mon enfance avait été bercée.

Cette blancheur immaculée, à quoi la comparer ? Au sucre, lorsque les confiseurs l'étirent en souples torsades avant d'en faire des berlingots ? au lait ? au tapioca, offert dans les immenses bassines d'émail des marchés africains ? Pour ma gourmandise, la neige ne pouvait être que comestible. Goût délicieux de l'eau fondante, c'est ainsi que je vous imaginais, ô manne de la Bible que Dieu fit tomber du ciel pour les Israélites traversant le désert torride !

La folle sarabande des flocons me fascinait. J'aurais voulu suivre des yeux chacun d'eux qui venait, plus léger que la plus légère bourre de coton, se poser sur moi. A l'attraper au vol, je ne retrouvais chaque fois, sur ma main, qu'une minuscule étoile d'eau.

Je me plaisais à imprimer mes pas dans ce tapis moelleux qui feutrait les bruits et même le son de nos rires. Malgré l'onglée douloureuse, je me joignis à tous les jeux : boules que l'on se renvoie avec plus ou moins d'adresse et de malice, glissades, bonhomme que l'on campe aussi haut que la récréation en laisse le temps...

Je n'ai jamais oublié ce jour où la neige me fut révélée, et ma joie émerveillée. Mais j'ai, depuis, appris que, pour magnifier sa beauté féerique, pour parer des reflets de la vie ses grâces scintillantes, rien ne vaut encore, mes petits compatriotes, l'unique, l'insurpassable soleil.

R. TRUBERT.



Voici ce qu'est la

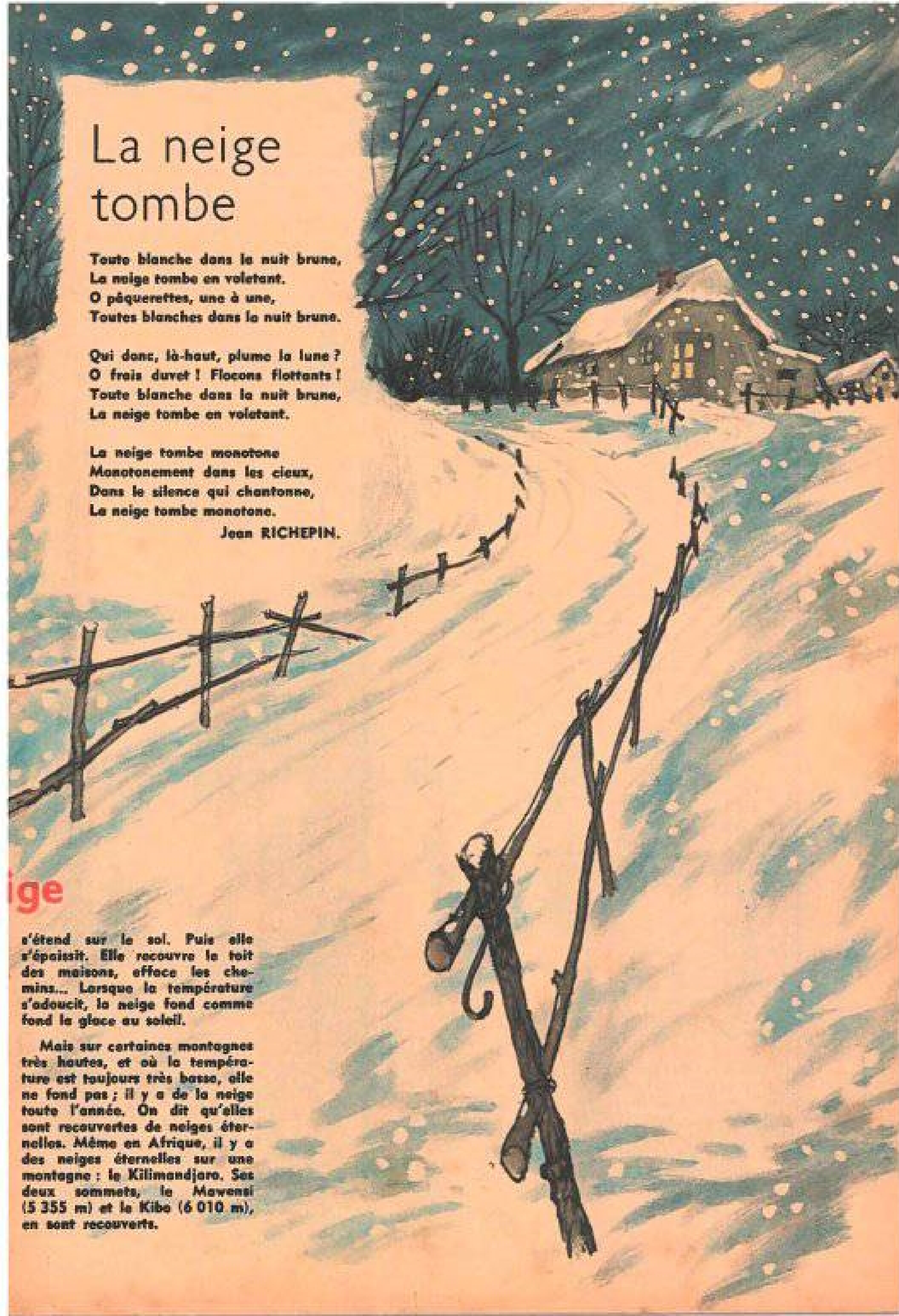
TU n'as jamais vu de neige parce qu'en Afrique il ne neige pas.

Qu'est-ce que la neige ?

Tu sais que l'eau, lorsqu'elle atteint une température de 0 degré, dans un réfrigérateur par exemple, se transfotme en glace. Il y a des pays où il fait très froid l'hiver, où le thermomètre indique 0 degré et même des températures encore plus basses. C'est aussi le cas de très hautes montagnes. Alors, les gouttes d'eau que tu vois tomber du ciel sous forme de pluie se transforment dans l'air en minuscules aiguilles de glace qui s'assemblent pour constituer de tout petits cristaux. Les cristaux s'unissent en tombant et donnent les flocons de neige.

Ce sont ces flocons que les enfants des pays où il fait froid l'hiver voient tomber lorsqu'il neige. Est-ce que tu pourrais les imaginer ? Suppose que l'on enlève le duvet d'un oiseau tout blanc et qu'on le jette du haut d'un arbre, et que toutes ces petites plumes descendent en tournoyant.

Les flocons de neige tombent ainsi. Ils voltigent, tourbillonnent, deviennent plus nombreux. Une légère couche de blancheur



La neige tombe

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.
O pâquerettes, une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune.

Qui donc, là-haut, plume la lune ?
O frais duvet ! Flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.

La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux,
Dans le silence qui chantonne,
La neige tombe monotone.

Jean RICHEPIN.

ige

s'étend sur le sol. Puis elle s'épaissit. Elle recouvre le toit des maisons, efface les chemins... Lorsque la température s'adoucit, la neige fond comme fond la glace au soleil.

Mais sur certaines montagnes très hautes, et où la température est toujours très basse, elle ne fond pas ; il y a de la neige toute l'année. On dit qu'elles sont recouvertes de neiges éternelles. Même en Afrique, il y a des neiges éternelles sur une montagne : le Kilimandjaro. Ses deux sommets, le Mawensi (5 355 m) et le Kibo (6 010 m), en sont recouverts.

Ce que deviennent les singes capturés

KOUAKOU a participé à la capture de singes et à leur transport en ville ; que deviennent les singes que l'on prend ainsi et que l'on envoie dans les pays où il n'y en a pas, en Europe par exemple ? D'abord, beaucoup de ces animaux sont placés dans des parcs, dans des enclos spéciaux, dans des jardins que l'on appelle jardins « zoologiques » parce qu'on y met toutes sortes de bêtes ou de plantes qui n'existent pas dans ces pays.

Les enfants de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'autres nations, qui n'ont jamais vu de singes autrement qu'en image, comme tu vois, toi, des images d'animaux qui ne vivent pas normalement en Afrique, viennent les voir.

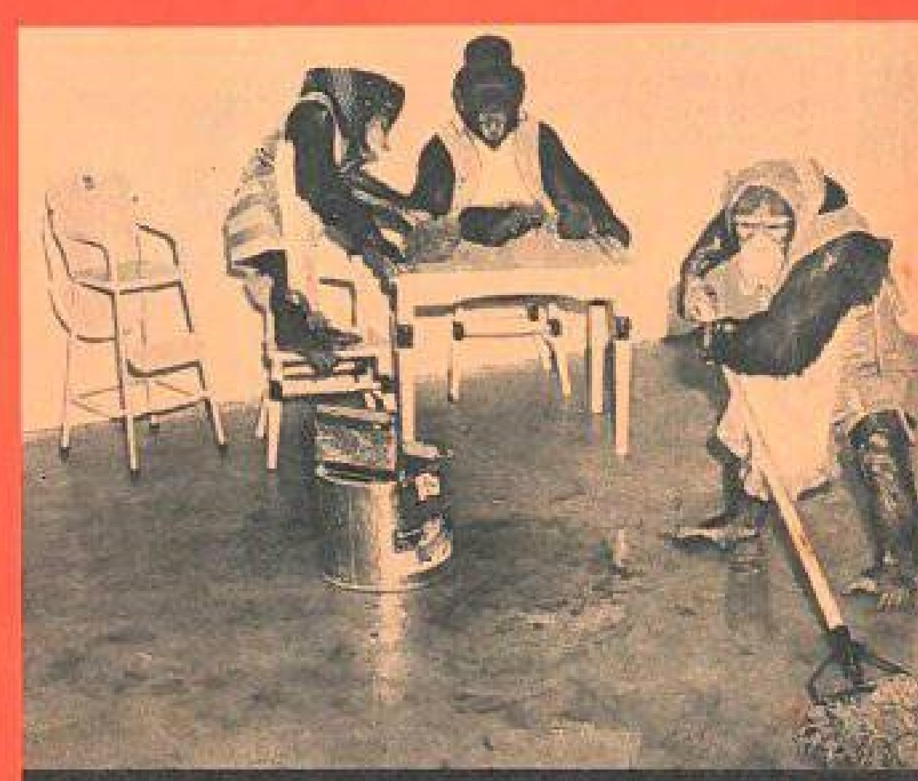
Ces singes sont, certes, derrière des grilles, et ils ont perdu beaucoup de leur liberté. Mais ils sont bien traités et bien soignés et ils disposent d'un espace important. Les enfants leur jettent des friandises à travers les barreaux (cacahuettes, noisettes, etc.) et s'amusent de leur comportement. Les singes sautent sur des rochers, entrent dans des grottes qui ont été faites pour eux, grimpent le long des barreaux de la grille, se balancent...

DES ACTEURS DE CIRQUE

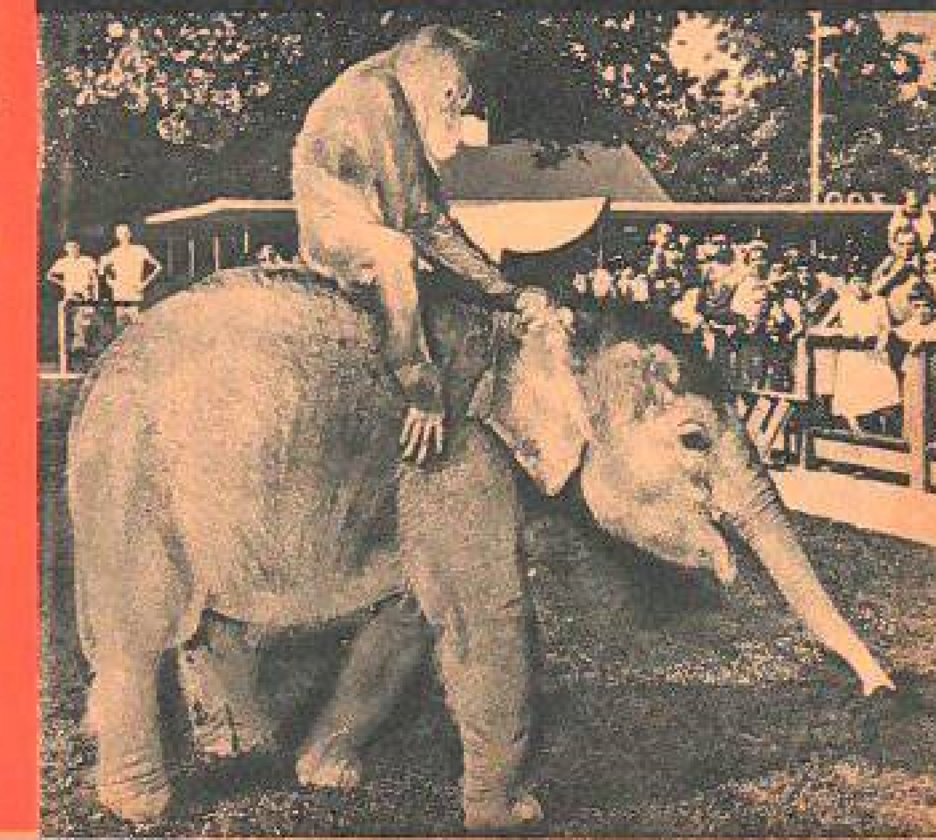
Mais les singes ne font pas seulement la joie des enfants par leurs jeux derrière les grilles des parcs. On leur apprend beaucoup de choses. Ils participent au spectacle du cirque, ils deviennent des acteurs. Ils apprennent à imiter les gestes des hommes, à utiliser les objets — ils font mille et mille espiègleries qui déclenchent les rires. Ne voilà-t-il pas que Monsieur Singe se met gravement à fumer pendant que Madame lave le parquet et que Mademoiselle essuie la table !

Les singes s'habituent fort bien au climat de ces pays qui ne sont pas leurs pays d'origine et à cette vie d'animaux captifs.

Mais ne regrettent-ils pas leurs forêts lointaines et la liberté qu'ils ont perdue ?



Une famille bien occupée : du travail sérieux, parce qu'il faut que tout soit bien propre. Après, on pourra jouer... (Photo ci-dessus.) Peut-être pourra-t-on même faire un tour d'éléphant, comme cet ami ? (Photo ci-dessous.)





SPORT

Kouakou s'initie à la boxe

KOUAKOU s'est décidé : il va se mettre à la pratique de la boxe. Il veut acquérir une musculature harmonieuse, une grande résistance, en deux mots une pleine forme. Il sait qu'il lui faudra faire preuve de volonté, de discipline, de persévérance et d'astuce, mais pour devenir un combattant de qualité, pour savoir se défendre en toutes circonstances, il est prêt à laisser son espièglerie de côté lors des séances d'entraînement.

LA GARDE

Tout d'abord, il prend une bonne position de défense : la GARDE. Debout, les pieds écartés d'une trentaine de centimètres, le pied et l'épaule gauches sont en avant, le pied et l'épaule droits en arrière. Afin de protéger les parties sensibles du corps (les coups doivent être portés au-dessus de la ceinture) telles que le cou, l'oreille, la mâchoire, il dissimule le plus possible son torse derrière les bras pliés, comme l'indique le dessin, et il rentre la tête dans les épaules.

Kouakou n'a pas besoin de gros bras pour commencer à apprendre les principaux coups. Il vaut mieux, pour l'instant, qu'il possède une bonne vitesse, une bonne détente, et il verra que, si ce sont les poings qui frappent, ce sont souvent les reins et les épaules qui font le principal du travail. Au sujet des poings, signalons que le pouce doit toujours s'appuyer sur les autres doigts repliés et bien alignés.

LES DIRECTS

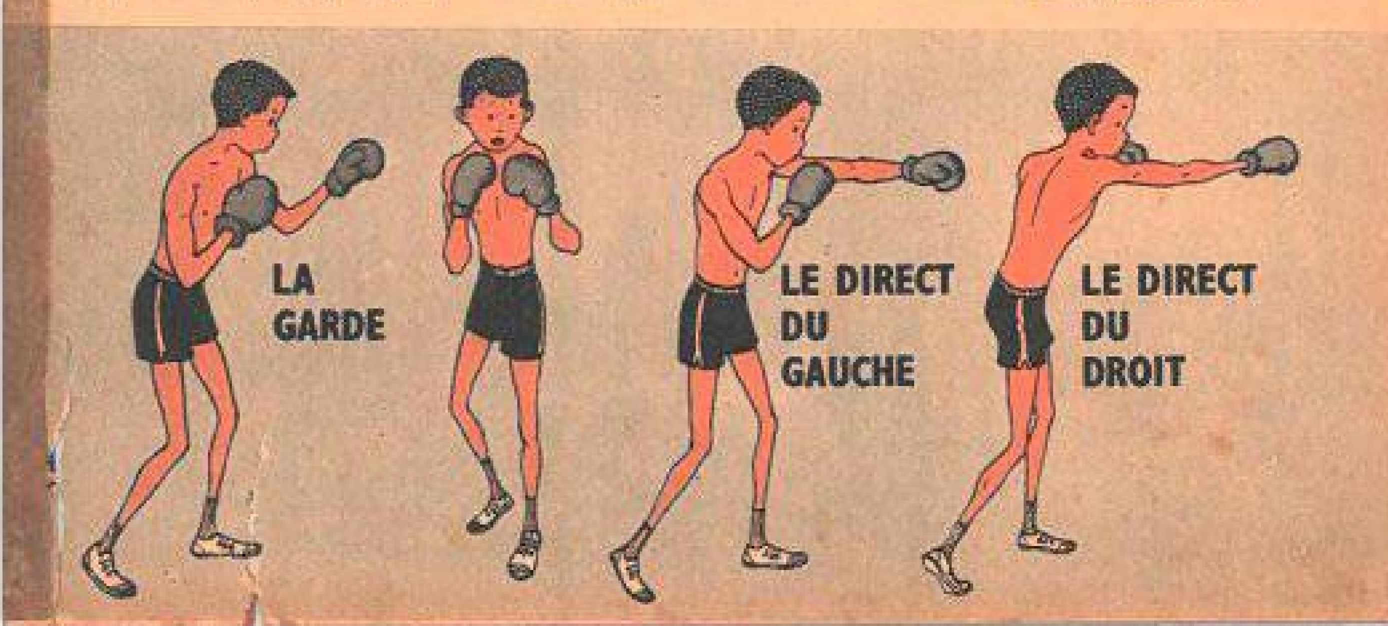
Le coup le plus naturel est celui qui consite à frapper directement du bras, grâce à une détente énergique des reins et de l'épaule. C'est ce qu'on appelle le DIRECT.

Le DIRECT DU GAUCHE, ou coup direct du bras gauche, où vitesse et détente entrent en jeu, se porte au visage ou au buste. Le corps bien gardé, Kouakou détend son bras gauche pour le lancer en direction de l'adversaire, inclinant légèrement la tête à droite pour ne pas être gêné. Sa main droite protège son visage, et son coude, l'estomac, autre point sensible. Si Kouakou veut atteindre l'estomac de son adversaire, qui est mal protégé, il y donnera un direct en se baissant légèrement.

Le DIRECT DU DROIT, donné par le bras droit, s'exécute de la même manière, mais en raison de la position de garde oblige le torse à pivoter de droite à gauche, comme le dessin l'indique, et à entraîner la jambe droite dans le mouvement, en rentrant le genou vers l'intérieur.



La garde de Sonny Liston, l'un des meilleurs boxeurs toutes catégories de ces dernières années.



UN MORT BIEN VIVANT

